„ les , & convenez que , si dans leurs prin-
 „ cipes même , celui-là est le vrai philoso-
 „ phe qui m'apprend le mieux à connoître
 „ mes solides intérêts , dans ce mot : *A*
 „ *quoi sert ?* il est plus de vraie philosophie ,
 „ qu'il n'en fortit jamais de toutes vos écoles
 „ anciennes & modernes. „

„ C'est ainsi que Dieu parle quand il
 „ instruit les hommes , & c'est à ces dis-
 „ cours qu'applaudit ma raison ; mais ce
 „ n'est pas ainsi que me parloient vos phi-
 „ losophes. Ils flétrissoient mon ame ; ils
 „ la fouilloient de tous les vices ; j'ouvri-
 „ rai donc encore l'évangile ; je lirai : *Ja-*
 „ *mais rien de souillé n'entrera dans le*
 „ *royaume des cieux ;* & ce mot seul en-
 „ core m'en dira plus sur la haine du cri-
 „ me , la fuite du péché , que toutes leurs
 „ dissertations philosophiques. Ils me li-
 „ vroient à toutes mes passions , à l'ava-
 „ rice , aux fales voluptés , à l'ambition , à
 „ l'intempérance ; & ma raison se révoltoit
 „ contre leurs honteux préceptes. J'ouvre
 „ encore l'évangile ; on m'apprend que l'a-
 „ vare , l'ambitieux , l'adultere , l'intempé-
 „ rant , ne feront pas les bienheureux du
 „ ciel (*Corinth. 5*). On détourne mes yeux
 „ de ces *trésors trop vils , où s'attache la*
 „ *rouille ;* on m'apprend que le *regne de*
 „ *Dieu & sa justice* méritent seuls mes
 „ soins ; on proscriit tous ces sages qui ja-
 „ mais ne veulent être bons , & toujours
 „ le paroître ; on me dit que le siege de
 „ la vertu est dans le cœur ; que c'est là
 „ *qu'un Dieu saint veut la voir ;* que je
 „ dois être *saint & parfait comme lui.* Je
 fens